

BARBARA WIERNIK

INTERVIEW PAR MANUEL HERMIA
BRUXELLES, SEPTEMBRE 2012



BARBARA WIERNIK SE PRODUIRA AVEC LE PROJET WINTER SWEET DANS NOTRE CYCLE 'GARE AU JAZZ' LE 14 NOVEMBRE ET SERA EN TOURNÉE AVEC TRIO 27 EN NOVEMBRE ET DÉCEMBRE !
ELLE CHANtera ÉGALEMENT EN DUO AVEC KRISTINA FUCHS POUR UN CONCERT DE MIDI LE 19 MARS 2013 AU MUSÉE CHARLIER.

> www.barbarawiernik.com

NOM Wiernik
PRÉNOM Barbara
NAISSANCE 1974
INSTRUMENTS Voix

FORMATION Jazz Studio d'Anvers, Koninklijk Conservatorium van Brussel

GROUPES ACTUELS Trio 27, Alain Pierre & Barbara Wiernik "Different Lines", "Les 100 Ciels" de Barbara Wiernik, Winter Sweet, Kristina Fuchs / Barbara Wiernik duo

A JOUÉ ET/OU ENREGISTRÉ ENTRE AUTRES AVEC
Alain Pierre, Jozef Dumoulin, Manuel Hermia, Pirty Zurstrassen, Jacques Piroton, Jean-Paul Estiévenart, Bram De Looze, Kristina Fuchs, Alexandre Furnelle, Peter Hertmans, Daniel Stokart, Fred Malempré, Samuel Gerstmans, Yves Peeters, Jan De Haas, Giacomo Lariccia, Ghalia Benali, Marie-Sophie Talbot, Fabian Fiorini, Laurent Blondiau, Nicolas Thys, Tuur Florizoone, Pierre Bernard, Michel Hatzigeorgiou, Michel Seba, Jeroen Van Herzele, Nathalie Lories, Antoine Pierre, l'Ensemble Musiques Nouvelles...

DISCOGRAPHIE SÉLECTIVE

En tant que leader ou co-leader :
Barbara Wiernik "**Soul of Butterflies**" (AZ Productions - AZ 1017 - mars 2009)
Zurstrassen - Wiernik - Piroton "**PiWiZ Trio**" (Home Records - 4446049 - mars 2009)
Barbara Wiernik & Jozef Dumoulin "**Eclipse**" (MognoMusic - MOGNO J004 - octobre 2001)
En tant que participante :
Alexandre Furnelle Orchestra "**Views of Xela**" (MognoMusic - MOGNO J034 - mai 2009)
Manuel Hermia "**Le Murmure de l'Orient**" (Iglou - IGL 182 - 2005)
Alexandre Furnelle Quartet "**Le chant des sirènes**" (MognoMusic - MOGNO J013 - janvier 2004)
Giacomo Lariccia "**Spellbound**" (Label Travers - TRA 012 - octobre 2008)

Salut Barbara, alors, comment est-ce d'être chanteuse de jazz en Belgique ?

Salut Manu. Ca c'est la grande question, ça commence très fort ! (rires). Il y a des moments où c'est vraiment un grand cadeau, même si en vérité ce n'est pas tous les jours facile. Mais je préfère me focaliser sur le positif et voir la vie du bon côté ! J'ai notamment la chance de jouer avec des musiciens qui ne m'enferment pas dans le rôle stéréotypé de la chanteuse de jazz. Ils me laissent vraiment explorer ma voix dans des directions très différentes. Je me considère d'ailleurs plus comme musicienne que chanteuse de jazz car j'utilise avant tout ma voix comme un instrument.

C'est toi qui inities des projets pour pouvoir utiliser ta voix comme un instrument ou ce sont des propositions extérieures ?

Il y a vraiment les deux cas de figure. Récemment, les projets que j'ai mis sur pied sont le duo "Different Lines" avec le guitariste Alain Pierre ou encore le Trio 27 avec Alain et le contrebassiste Jean-Louis Rassinfosse. Avec ce trio on va faire la tournée Jazz Tour des Lundis d'Hortense en décembre et on espère enregistrer un album très prochainement. J'ai aussi un trio intitulé "Winter Sweet" avec le trompettiste Jean-Paul Estiévenart et le pianiste Bram De Looze. Bram étant parti étudier à New York, nous n'avons pas une grande actualité pour le moment sauf un concert au mois de novembre. J'ai également un duo vocal avec la chanteuse Kristina Fuchs, et un projet de grande envergure intitulé "Les 100 Ciels de Barbara Wiernik" avec lequel j'ai fait quelques concerts magnifiques. J'espère encore pouvoir présenter ce projet sur scène, mais peut-être dans des formules plus réduites car avec 13 musiciens les opportunités de concerts sont rares.

Je me considère plus comme musicienne que chanteuse.

Peux-tu nous parler de ton projet Trio 27 ?

Ces 27 cordes qui vont danser et s'unir musicalement pendant les concerts, ce sont les guitares 6 et 12 cordes d'Alain, la contrebasse 5 cordes de Jean-Louis et mes 2 cordes vocales ainsi que celles de Jean-Louis qui nous fait l'honneur et le plaisir de chanter. C'est un projet qui est né un peu par hasard. Il y a quelques années, Jean-Louis nous avait entendu en duo Alain et moi et il a beaucoup aimé notre univers. Il a eu envie de participer au projet et d'apporter sa touche. Nous avons donc créé un nouveau répertoire et on s'est présenté pour la première fois sur scène de la fête annuelle des Lundis d'Hortense, "Gare à la Fête" en septembre 2010. Le test du live a très bien fonctionné et depuis on a approfondi la collaboration. On essaie de répéter le plus souvent possible, d'être actifs et de développer notre propre univers à trois.

Vous composez ensemble ?

Non, ce sont des compositions d'Alain, de Jean-Louis, des textes à moi, ainsi que des relectures de standards et de chansons diverses. Cette rencontre avec Jean-Louis est très chouette ! C'est quelqu'un de fabuleux qui a énormément à nous donner à Alain et moi.

Et quel est l'univers musical de ton duo "Different Lines" avec Alain ?

Au départ, on jouait une musique proche de l'esthétique du label ECM. C'était principalement des compositions d'Alain. Au fur et à mesure, on s'est rendu compte que ce style n'était peut-être pas toujours facile d'accès. A partir de ce constat, on a voulu essayer quelque chose de complètement différent en constituant un répertoire de reprises de chansons pop et rock des années 70 à aujourd'hui. On essaie de réaménager complètement ces morceaux en leur insufflant notre propre énergie et touche. Cela n'a donc rien à voir avec des covers ! On s'éclate énormément

et l'échange avec le public est très fort parce que les gens sont très étonnés d'entendre des morceaux qu'ils connaissent, mais qui sont interprétés de manière différente et avec d'autres sonorités.

C'est une démarche qui est complètement dans l'esprit du jazz, puisque ce sont les tubes de Broadway qui sont devenus les premiers standards de jazz.

Exactement, l'idée de départ est de reprendre des morceaux pop et rock comme si c'étaient des standards de jazz et cela fonctionne super bien.

Et avec le trio Winter Sweet, que jouez-vous ?

C'est encore un tout autre univers, plus proche de la veine du groupe Azimuth de Kenny Wheeler, John Taylor et Norma Winstone. C'est d'ailleurs la même orchestration. Nous jouons principalement des compositions de Jean-Paul et de Bram pour lesquelles j'ai écrit des paroles. J'espère bien écrire aussi de la musique pour ce trio prochainement.

Tous ces différents projets, c'est pour pouvoir explorer les multiples palettes de ta voix ?

Oui, j'essaie vraiment de faire un maximum de découvertes, de ne pas rester sur mes acquis et d'être dans le renouvellement et la recherche. C'est très important pour moi de varier les plaisirs vocaux. Chanter avec ou sans paroles est par exemple une expérience très différente. Mais, même quand il n'y a pas de texte, il me reste encore un univers énorme à explorer et j'essaie tout de même de raconter une histoire.

Dans ton groupe "Les 100 Ciels", qui fusionne plusieurs de tes projets, on sent que tes diverses influences se combinent en un seul langage. C'est ce que tu recherches ?

Oui, à travers toutes ces influences, j'essaie de préciser mon propre langage et de le faire évoluer. Je n'ai pas envie d'être scindée : "Barbara fait du jazz", "de la

L'univers d'ECM m'a beaucoup parlé et fait rêver.

musique indienne", "de la chanson"...

Tu enseignes beaucoup ?

Oui, et depuis de nombreuses années.

Comment s'articule ce lien entre ton enseignement et ta propre exploration ?

Donner cours au Conservatoire à un niveau élevé implique énormément de demandes des élèves et cela me fait progresser. Pendant un petit temps, j'ai arrêté de donner cours au Conservatoire et je me suis rendue compte que ça me manquait. A ce niveau-là, il y a un vrai échange entre le professeur et ses élèves. Je fais passer mon savoir mais je reçois aussi beaucoup en contrepartie. Cela m'oblige également à me surpasser pour être au top et en mesure de pouvoir faire ce que je demande à mes élèves.

Tu disais tout à l'heure que tu es une « musicienne de jazz qui utilise sa voix » plutôt qu'une chanteuse de jazz. Peux-tu expliciter comment tu ressens cette différence ?

Même si j'ai beaucoup écouté Sarah Vaughan, Ella Fitzgerald et d'autres chanteuses qui ont fait l'histoire du jazz vocal, j'ai aussi été beaucoup bercée par des instrumentistes. Quand j'ai découvert que j'avais l'envie et les moyens de chanter, j'ai surtout eu envie de poser ma voix sur les musiques de Jan Garbarek, Egberto Gismonti, Ralph Towner... Je souhaitais faire des choses qui n'avaient peut-être pas encore été faites ou du moins dont je n'avais pas connaissance, comme par exemple, chanter sur des morceaux du quartet européen de Keith Jarrett. Mon père écoutait pas mal de jazz, mais c'est vraiment lors de mes études au conservatoire avec David Linx et Diederik Wissels que j'ai découvert l'univers d'ECM. Cela m'a vraiment beaucoup parlé et fait rêver.

C'est cette musique-là qui t'a donné l'envie d'utiliser ta voix comme un instrument ?

Oui, absolument. J'ai eu beaucoup plus envie de recopier ces instrumentistes plutôt que les solos d'Ella Fitzgerald, même si je l'ai aussi fait dans le cadre de mon cursus. Mais la musique qui m'attirait le plus et avec laquelle j'avais et j'ai toujours une relation très émotionnelle, c'est celle entre autres de Kenny Wheeler, Jan Garbarek... Avec ces musiciens, je peux vraiment m'envoler.

À travers ton parcours, depuis tes débuts avec Jozef Dumoulin jusqu'à aujourd'hui, penses-tu que tu es parvenue à transmettre cette musique au public, dans le sens où celui-ci a des attentes souvent plus stéréotypées par rapport à une chanteuse de jazz ?

C'est une question que je me pose souvent. Je me rends quand même bien compte que je reçois moins d'engagements quand je propose des projets avec ce type de musique que des projets plus formatés "jazz vocal". Mais, je ne perds pas espoir ! (rires) Même si cette musique est a priori moins accessible, c'est celle qui me parle et que j'ai envie de partager avec le public. Et ça, c'est plus fort que tout.

Dans le milieu du jazz, on a souvent tendance à faire une distinction entre le jazz instrumental et le jazz vocal. Il y a par exemple des clubs qui ne programment que des projets instrumentaux. Toi qui es sur le fil, comment le vis-tu ?

Le jour où j'ai appelé un club et que l'on m'a répondu: "Désolé, ici on n'engage pas de chanteuses", j'ai été choquée. Qu'on te refuse sans même connaître ta musique et savoir ce que tu fais, simplement parce que tu es chanteuse de jazz, c'est presque du racisme. D'un autre côté, le chant peut aussi t'ouvrir d'autres portes et bien heureusement, il y a des programmeurs qui sont plus attirés par les projets avec voix.

C'est magnifique tout ce que l'on peut faire avec la voix !

Est-ce que tu penses que la place de la voix dans le jazz au sens large a évolué au fil de son histoire ?

Certainement, par exemple, quand j'entends la magnifique chanteuse brésilienne Tatiana Parra que j'ai découverte récemment, je me dis que c'est vraiment magnifique tout ce que l'on peut faire avec la voix. C'est un instrument que l'on peut découvrir et redécouvrir sans cesse et qui peut permettre aux auditeurs et aux chanteurs de voyager intérieurement.

C'est un voyage sublime que d'explorer et d'être touché par la voix d'une manière ou d'une autre. C'est un instrument tellement universel, fort et beau. Je pense en fait que tous les instruments essaient d'imiter la voix et que la voix essaie d'imiter les instruments... Mais ça, c'est une autre histoire ! (rises)



© Christian Deblanc